

« Et tous les peuples de la terre verront que le Nom de Hashem est invoqué sur toi, et ils te craindront »

Le but de la pose des Téfillines sur le bras gauche est de soumettre le mauvais penchant et ensuite, on pose les Téfillines de la tête pour transformer le mauvais penchant en bien.

Notre Sidra de la semaine, la Sidra de Ki Tavo, nous donne l'occasion de réfléchir à ce que nous trouvons de sublime concernant la sainteté des Téfillines de la tête, comme cela est interprété dans le Talmud (Berachot, 6a ; Menachot, 35b) sur le verset écrit dans notre Sidra (Deutéronome, 28 : 10)¹ : « Et tous les peuples de la terre verront que le Nom de Hashem est invoqué (שם ה' נקרא) sur toi, et ils te craindront ». Il a été enseigné : Rabbi Éliézer le Grand dit : Ce sont les Téfillines de la tête.

Cela nécessite une explication : où Rabbi Éliézer le Grand a-t-il trouvé dans ce verset une allusion au fait qu'il s'agit des Téfillines de la tête ?

Nous trouvons une explication à cela dans les paroles du « Baal HaTourim »² : Les initiales de « שם ה' נקרא » (le Nom de Hashem est invoqué) forme le mot « שי"ן » (Shine), c'est-à-dire le « Shine » des Téfillines.

Et son intention se réfère à ce qui est enseigné dans le Talmud (Menachot, 35b)³ : « Le Shine des Téfillines est une Halacha transmise à Moshé sur le Sinaï ». C'est-à-dire qu'il faut plisser le cuir du boîtier des Téfillines de la tête sous la forme de la lettre « Shine ». Et c'est ainsi qu'a écrit Rabbenou Bechayé⁴ : ar la lettre « Shine » y est gravée, ce qui est une Halacha transmise à Moshé sur le Sinaï, et c'est comme s'il disait : et tous les peuples de la terre verront que le « Shine » est sur toi et ils te craindront.

Cependant, cela nécessite encore des explications : qu'y a-t-il de si particulier dans la lettre « Shine » gravée sur les Téfillines de la tête pour qu'elle inspire la crainte à tous les peuples de la terre ? De plus, cela nécessite des explications, car d'après la formulation du verset « Et tous les peuples de la terre verront que le Nom de Hashem est invoqué sur toi et ils te craindront », il est clairement expliqué que leur crainte provient du Nom « Havaya » d'Hashem qui nous illumine, si ce n'est qu'y est aussi allusionnée la lettre « Shine », acronyme de « שם ה' נקרא » (le Nom de Hashem est invoqué). Il faut expliquer quel est le lien entre le Nom « Havaya » d'Hashem et la lettre « Shine » que le verset a unis : « Et tous les peuples de la terre verront que le « שם ה' נקרא » (le Nom de Hashem – Havayah - est invoqué) est sur toi et ils te craindront ».

Puisque nous traitons du sujet de la lettre « Shine » qui se trouve sur les Téfillines de la tête, il convient de clarifier également ce qu'ont écrit les Tossefot (Menachot, 35b, s.v. « שי"ן של תפילין ») au nom du « Shimmousha Rabba », à savoir que sur le côté droit des Téfillines, est plissée une lettre « Shine » ordinaire à trois branches, tandis que sur le côté gauche, est plissée une lettre « Shine » à quatre branches. Et c'est ainsi que cela a été tranché dans le Shoulchan Arouch (Orach Chaïm, 32 : 42)⁵ :

Le Shine des Téfillines est une Halacha transmise à Moshé sur le Sinaï, qu'il fasse dans le cuir des boîtiers de la tête une sorte de « Shine » en relief à partir des plis du cuir, un à sa droite et un à sa gauche ; celui de la droite de celui qui les porte a trois branches, et celui de la gauche de celui qui les porte a quatre branches.

1 וראו כל עמי הארץ כי שם ה' נקרא עליך ויראו ממך, תניא רבי אליעזר הגדול אומר, אלו תפילין שבראש

2 שם ה' נקרא ראשי תיבות שי"ן, פירוש שי"ן של תפילין

3 שי"ן של תפילין הלכה למשה מסיני

4 כי נרשם בכאן אות שי"ן שהיא הלכה למשה מסיני, והוא כאילו אמר וראו כל עמי הארץ כי שי"ן עליך ויראו ממך

5 שי"ן של תפילין הלכה למשה מסיני, שיעשה בעור הבתים של ראש כמין שי"ן בולטת מקמטי העור, אחד מימינו ואחד משמאלו, של ימין המניח של ג' ראשים, ושל שמאל המניח של ד' ראשים

Cela nécessite des explications pour en comprendre le sens.

En plus de tout ce qui a été dit, il convient de résoudre le grand étonnement concernant l'emplacement sur lequel sont posées les Téfillines de la tête. Comme enseigné dans le Talmud (Menachot, 37a), il faut les poser sur le haut de la tête face au cerveau. Il faut expliquer pourquoi, dans ce cas, le texte biblique souligne toujours qu'il faut poser les Téfillines de la tête « entre tes yeux », comme il est écrit (Exode, 13 : 9)⁶ : « Et cela te sera un signe sur ta main et un souvenir entre tes yeux ». Et de même dans le passage de la lecture du Shéma (Deutéronome, 6 : 8)⁷ : « Et tu les attacheras comme un signe sur ta main et ils seront en frontaux entre tes yeux ».

La sublime intention du « Chatam Sofer » concernant la pose des Téfillines du bras avant celles de la tête

Nous commencerons pour clarifier le sujet par introduire ce que nous a révélé notre maître le « Chatam Sofer » (fin du Livre du Deutéronome, Likoutim, page 162, s.v. «מה שמניחים»), pour expliquer ce qui est enseigné dans le Talmud (Menachot, 36a)⁸ : Lorsqu'il les pose, il pose celles du bras et ensuite celles de la tête, car il est écrit : «Tu les lieras comme un signe sur ton bras», et ensuite : «et elles seront en frontaux entre tes yeux».

Il explique ainsi⁹ :

Le fait, de commencer par poser les Téfillines du bras près du cœur et de réciter «Léhaniach - de poser » et ensuite celles de la tête et de réciter «Al Mitzvat – sur le commandement », s'agissant de la finalisation de la Mitzva, peut être illustré avec une parabole. Les citoyens d'un pays voulaient introniser un roi afin qu'il règne sur eux. Le roi pressenti leur dit : il faut commencer par emprisonner avec des chaînes cette personne qui conteste la royauté et ensuite vous m'introniserez sur vous.

Il en est de même : les impies sont dominés par leurs cœurs qui suivent les caprices de leurs mauvais cœurs. Les justes ont leurs cœurs dominés par leurs intellects et par leurs âmes. C'est pourquoi avant de mettre les Téfillines, couronnes du cerveau afin de le sanctifier comme le Saint des Saints, il faut commencer par enchaîner la contestation de la royauté, autrement dit le cœur. Il faut mettre les Téfillines contre le cœur afin qu'il soit attaché et emprisonné avec les chaînes de la sainteté. Après cela, on peut achever cette Mitzva et mettre les Téfillines de la tête sur le cerveau.

Élargissons l'explication de ses paroles saintes à partir de ce que nos Sages ont interprété dans le Midrash (Bamidbar Rabba, 22:9) sur le verset (Ecclésiaste, 10:2)¹⁰ :

« Le cœur du sage est à sa droite, et le cœur du sot est à sa gauche ». « Le cœur du sage est à sa droite » : c'est le bon penchant qui est placé à droite ; « et le cœur du sot est à sa gauche » : c'est le mauvais penchant qui est placé à gauche.

C'est la source de ce que l'auteur du « Tanya » a développé dans « Likoutei Amarim » (chapitre 9), à savoir que la demeure du bon penchant se trouve dans la cavité droite du cœur, tandis que la demeure du mauvais penchant se trouve dans la cavité gauche du cœur, et qu'il faut faire prévaloir le bon penchant situé à droite sur le mauvais penchant situé à gauche.

Ainsi, telle est l'explication des paroles du « Chatam Sofer » : il faut d'abord attacher les Téfillines sur le bras gauche — qui fait face au côté gauche du cœur, lieu de résidence du mauvais penchant — afin d'enchaîner par les liens de la sainteté des Téfillines le mauvais penchant qui conteste la royauté du Saint, béni soit-Il. Ensuite, on pose les Téfillines de la tête en face du cerveau afin de couronner le Saint, béni soit-Il.

On peut ajouter un point précieux : c'est pour cette même raison que nous attachons les Téfillines sur le bras gauche à l'aide du bras droit — qui fait face au côté droit du cœur, lieu de résidence du bon penchant. On accomplit ainsi un acte symbolique par lequel le bon penchant, qui réside dans la cavité droite du cœur, lie par son bras le mauvais penchant qui réside dans le côté gauche du cœur, afin qu'il ne puisse pas l'emporter sur l'homme et le faire tomber dans son filet.

6 והיה לך לאות על ירך ולזכרון בין עיניך
7 וקשרתם לאות על ירך והיו לטוטפות בין עיניך
8 כשהוא מניח, מניח של יד ואחר כך מניח של ראש, דכתיב וקשרתם לאות על ירך, והדר והיו לטוטפות בין עיניך
9 מה שמניחים תפלה של יד נגד הלב תחילה ומברכים להניח, ושוב של ראש ומברכים על מצות מפני שהוא גמר המצוה, יש לומר על דרך משל, בני מדינה שרצו להמליך עליהם מלך, אמר להם [המלך], בתחילה אסרו בזיקים את פלוני המערער על המלכות ואחר כך תמליכוני עליכם.

והכי נמי הרשעים ברשות לבם ההולכים בשרירות לבם הרע, והצדיקים לבם ברשות שכלם וברשות נשמתם, על כן טרם שיניח תפילין עטרה על המוח להקדישו קודש קדשים, צריך תחילה לאסור בזיקים את המערער על המלוכה היינו הלב, וצריך להניח תפילין נגד לבו שיהיה קשור ואסור בזיקי קדושה, ואז אחר כך גומר המצוה ומניח של ראש על המוח

10 לב חכם לימינו ולב כסיל לשמאלו, לב חכם לימינו, זה יצר טוב שהוא נתון בימינו, ולב כסיל לשמאלו, זה יצר הרע שנתון בשמאלו

Ceci permet d'expliquer notre coutume, telle que rapportée par le « Maguen Avraham » (OC, 25 :18) au nom de notre maître le Arizal : lors de la pose des Téfillines du bras, on enroule la lanière sept fois autour du bras, selon ce qui est enseigné dans le Talmud (Soucca, 52a)¹¹ : « Le mauvais penchant a sept noms ». Le Maharsha a expliqué que cela fait référence aux sept forces du mal que possède le mauvais penchant, symétriquement aux sept attributs. Selon cela, on peut dire que c'est pour cette raison que nous faisons sept enroulements autour du bras : pour enchaîner les sept forces d'impureté du mauvais penchant sous la domination du bon penchant situé du côté droit.

« Et Hashem-Elokim forma (וייצר) l'homme » - avec deux yeux et un nez, sous la forme de וי-י (Vav-Youd-Youd), dont la valeur numérique est équivalente au Nom « הוי"ה » (Havayah)

Modestement, agrippons-nous aux pans du manteau du « Chatam Sofer » pour agrémenter ses paroles saintes, afin d'expliquer, selon ce principe, ce qu'il a écrit : après avoir eu le mérite d'enchaîner par les Téfillines du bras le mauvais penchant — qui est le grand rebelle contre le Saint, béni soit-Il —, nous couronnons le Saint, béni soit-Il, par la pose des Téfillines de la tête que l'on place immédiatement après. Référons-nous à ce qui est écrit lors de la Création de l'homme (Genèse, 2:7)¹² :

Et Hashem-Elokim forma (וייצר) l'homme, poussière du sol, et Il insuffla dans ses narines un souffle de vie.

Le Zohar Hakadosh (Sidra de Bereshit, 26a) nous révèle le secret alludé dans ce verset : « Et Hashem-Elokim forma (וייצר) l'homme - cela désigne Israël ». En effet, le mot « וייצר » (Va-yitzer) est composé des lettres « Vav-Youd-Youd » et « צר » (Tzar), signifiant que le Saint, béni soit-Il, a dessiné (tzar) sur le visage de l'homme d'Israël les lettres « וי » (Vav-Youd-Youd). En effet, les deux yeux arrondis ont la forme de deux « Youd » (י), et le nez entre eux a la forme de la lettre « Vav » (ו). Ensemble, ces trois lettres « Youd-Youd-Vav » ont une valeur numérique équivalente au Nom d'Hashem « הוי"ה », béni soit-Il.

Or, avant toute chose, il convient de clarifier les propos du Zohar Hakadosh : « Et Hashem-Elokim forma (וייצר) l'homme - cela désigne Israël ». Il en ressort que seul Israël a été créé avec le dessin des lettres « Youd-Vav-Youd » sur le

visage. C'est aussi ce qui ressort des paroles de Bilaam¹³ : « Car du sommet des rochers (צורים) je le vois », tel que le Zohar l'explique : il a vu le Nom « הוי"ה » dessiné sur le visage des Enfants d'Israël. On peut toutefois s'en étonner : chaque être humain, même un non-juif, est créé avec deux yeux et un nez ; il semblerait donc que le dessin des lettres « Youd-Vav-Youd » soit également gravé sur le visage d'un non-juif. Comment le Saint Zohar peut-il alors affirmer : « Et Hashem-Elokim forma (וייצר) l'homme - cela désigne Israël » ?

Pourquoi le Nom « הוי"ה » n'est-il dessiné que sur le visage d'Israël ?

Dans le livre « Or Malé » du Rav de Kassan (Sidra de Shémot, s.v. « ואלה שמות », est rapporté à ce sujet une explication merveilleuse au nom du Rav Moshé d'Ostraher (beau-père du Rav Mahartza de Ziditchov) qui s'était posé cette question. Il y répond selon la règle tranchée dans le Shoulchan Arouch (OC, Hilchot Téfillines, 32 : 4)¹⁴ : « Il faut qu'aucune lettre ne soit collée à une autre, mais chaque lettre doit être entourée de parchemin ». Il en ressort clairement que toute lettre qui n'est pas entourée de parchemin est invalide et n'est pas du tout considérée comme une lettre.

L'allusion est que les membres d'un juif — qui ont la forme de lettres — doivent être « entourés de parchemin », c'est-à-dire qu'il doit les entourer d'une barrière et d'une limite, pour ne les utiliser que pour ce qui est permis par la Torah. C'est-à-dire qu'il doit veiller à ne pas regarder avec ses yeux des choses interdites à la vue, à ne pas écouter de ses oreilles de médisance ni de paroles futiles, à ne pas sentir avec son nez des choses interdites à l'odorat, à ne pas dire de sa bouche de médisance ni de paroles futiles, et de même pour le reste des membres.

Par conséquent, les Enfants d'Israël — dont les membres sont dans un état « d'encerclement par le parchemin » et de limitation, se préservant de ne les utiliser que selon la Torah — voient leurs membres revêtir la condition de lettres : les deux yeux sont deux « Youd », et le nez est la lettre « Vav ». En revanche, les nations qui agissent selon le bon vouloir de leur esprit et n'entourent pas leurs membres de parchemin — car ils utilisent leurs membres pour toutes les choses interdites sans aucune limite ni restriction —, leurs membres n'ont pas la condition de lettres et sont considérés comme les membres des animaux.

D'après ce qui a été dit, l'auteur de « Or Malé » explique l'allusion du verset (Exode, 1:1)¹⁵ : « Et voici les noms des

11 שבעה שמות יש לו ליצר הרע

12 וייצר ה' אלקים את האדם עפר מן האדמה ויפח באפיו נשמת חיים

13 כי מראש צורים אראנו
14 צריך שלא תדבק שום אות בחברתה, אלא כל אות תהיה מוקפת גויל

15 ואלה שמות בני ישראל הבאים מצרימה

Enfants d'Israël qui vinrent en Égypte ». L'explication est la suivante : « Et voici les noms des Enfants d'Israël », les Enfants d'Israël sont à l'image des « Noms » saints du Saint, béni soit-Il, dessinés sur leur visage. Et ne t'étonne pas en disant que les nations ont aussi ce même dessin sur le visage, car le verset répond à cela par les mots : « qui viennent en Égypte (Mitzraïm) » : chez Israël, les membres sont fermés à l'intérieur d'une restriction (meitzar) et d'une limite pour ne pas les utiliser à des choses interdites. C'est pourquoi ils ont le statut d'une lettre entourée de parchemin, et le Nom « הוי"ה » se trouve ainsi dessiné sur leur visage. Mais quant aux nations dont les membres n'ont ni limite ni restriction, leurs membres n'ont pas la condition de lettres.

Le but ultime de la pose des Téfillines de la tête est de transformer le mauvais penchant en bon penchant

Poursuivons et expliquons pourquoi le Saint, béni soit-Il, a créé chaque homme d'Israël sous la forme de « וי"צ » — en dessinant sur son visage deux yeux sous la forme de deux « Youd » et un nez sous la forme de la lettre « Vav » —, d'après ce que nos Sages ont enseigné dans le Talmud (Berachot, 61a)¹⁶ : Que signifie ce qui est écrit : « Et Hashem-Elokim וי"צ (forma) l'homme » avec deux Yod ? Le Saint, béni soit-Il, a créé deux penchants (yetzer) : un bon penchant et un mauvais penchant

Il en ressort clairement que les deux « Youd » du mot « וי"צ » font allusion au bon penchant et au mauvais penchant.

Or, nous avons déjà cité ce que nos Sages ont enseigné dans le Midrash : « « Le cœur du sage est à sa droite » : c'est le bon penchant qui est placé à droite ; « et le cœur du sot est à sa gauche » : c'est le mauvais penchant qui est placé à gauche. » Cependant, bien que le cœur du sage soit à sa droite, le but ultime du service divin est que l'homme transforme également le mauvais penchant en bien et qu'il serve Hashem avec les deux penchants, comme enseigné dans la Mishna (Berachot, 54a)¹⁷ : « « Tu aimeras Hashem ton Dieu de tout ton cœur... » — avec tes deux penchants, avec le bon penchant et avec le mauvais penchant ».

C'est ce qui est enseigné dans le Talmud Yéroushalmi (Sota, 5:5)¹⁸ :

- 16 מאי דכתיב וי"צ ה' אלקים את האדם בשני יוד"ן, שני יצרים ברא הקב"ה, אחד יצר טוב ואחד יצר רע
17 ואהבת את ה' אלקיך בכל לבבך וגו', בשני יצריך ביצר טוב וביצר הרע
18 אברהם עשה יצר רע טוב, ומאי טעמא, (נחמיה ט-ח) ומצאת את לבבו נאמן לפניך

Avraham a transformé le mauvais penchant en bien. Et quelle en est la preuve ? (Néhémie 9:8) « Et Tu as trouvé son cœur fidèle devant Toi ».

Le commentateur « Korban Haéda » explique¹⁹ :

Avraham a fait du mauvais penchant du bien, car même les actes nécessitant un désir corporel comme le boire et le manger et leurs semblables, il ne les faisait pas pour son propre plaisir mais par amour du Créateur, comme il est dit : « Et Tu as trouvé son cœur fidèle devant Toi » — c'est-à-dire qu'il n'avait plus qu'un seul cœur, et même son mauvais cœur était fidèle devant Hashem.

Désormais, nous sommes à même de comprendre la raison pour laquelle le Saint, béni soit-Il, a créé l'homme sous la forme de : « Et Hashem-Elokim forma (וי"צ) l'homme » — c'est-à-dire « וי"צ » —, Hashem a dessiné sur le visage de l'homme deux yeux en forme de deux « Youd » et le nez entre eux en forme de « Vav ». Cela vient nous enseigner que le but de la création de l'homme est qu'il transforme le mauvais penchant en bien. C'est là l'allusion des deux yeux sous la forme de deux « Youd » : l'œil droit, qui a la forme d'un « Youd », fait allusion au bon penchant du côté droit ; l'œil gauche, qui a également la forme d'un « Youd », fait allusion au mauvais penchant du côté gauche ; quant au nez situé entre eux sous la forme de la lettre « Vav », il relève du principe (Pessachim, 5a)²⁰ : « Le Vav ajoute au sujet précédent », signifiant qu'il faut lier et rattacher le mauvais penchant du côté gauche au bon penchant du côté droit, afin que le mauvais penchant se transforme lui aussi en bien et que l'homme puisse servir Hashem avec les deux.

Selon ce qui a été dit, on peut également expliquer élégamment la raison pour laquelle le Saint, béni soit-Il, a fait allusion à Son Nom dans les deux yeux et le nez du visage humain sous la forme de « Youd-Vav-Youd », dont la valeur numérique équivaut au Nom « הוי"ה ». Cela s'appuie sur le passage du Talmud (Kiddoushine, 30b)²¹ : « Le penchant de l'homme le surpasse chaque jour... et si le Saint, béni soit-Il, ne l'aidait pas, il ne pourrait pas lui résister. » Il s'avère donc qu'il est impossible de l'emporter sur lui, et à plus forte raison de le transformer en bien, sans l'aide de Hashem. C'est pourquoi le Saint, béni soit-Il, a dessiné sur le visage de l'homme, à travers les deux yeux et le nez, les trois lettres

- 19 אברהם עשה יצר רע טוב, שאף המעשים הצריכים תאוה גופניות כמו האכילה והשתיה ודומיהן, לא עשה להנאתו כי אם לאהבת המקום, שנאמר ומצאת את לבבו נאמן לפניך, שלא היה לו אלא לב אחד, ואפילו לבבו הרע היה נאמן לפני ה'
20 וי"ו מוסיף על ענין ראשון
21 יצרו של אדם מתגבר עליו בכל יום... ואלמלא הקב"ה עוזרו אין יכול לו

« Youd-Vav-Youd » équivalant à la valeur numérique du Nom « הוי"ה », pour enseigner qu'il est impossible de transformer le mauvais penchant en bien si ce n'est par le Nom « הוי"ה » qui vient à son aide.

A la sortie du Shabbat, l'on bénit sur l'odeur et le feu afin d'unir les yeux avec le nez

A partir de là, nous pouvons comprendre la coutume d'Israël (qui est une Torah) de bénir, à la sortie du Shabbat, sur les aromates et sur le feu. Préalablement, expliquons les paroles de nos Sages dans le Midrash (Bereshit Rabba, 11 : 2)²² : « Et Elokim bénit le septième jour et le sanctifia » - Il le bénit par la lumière du visage de l'homme, Il le sanctifia par la lumière du visage de l'homme. La lumière du visage de l'homme durant tous les jours de la semaine n'est pas comparable à ce qu'elle est le Shabbat.

Il nous faut expliciter cela car en analysant attentivement, nous voyons que pendant le Shabbat, il est possible de transformer le mauvais penchant en bien.

Cela s'apprend de ce qui est enseigné dans le Talmud (Shabbat, 119b)²³ :

Deux anges du service accompagnent l'homme le vendredi soir de la synagogue à sa maison, l'un bon et l'autre mauvais. Et lorsqu'il arrive à sa maison et trouve une bougie allumée, une table dressée et son lit fait, le bon ange dit : « Plaise à Hashem qu'il en soit ainsi pour un autre Shabbat », et le mauvais ange répond « Amen » malgré lui.

Il est écrit dans le « Matéh Moshé » (Amoud HaAvodah, 435) que le mauvais ange qui accompagne l'homme le vendredi soir est le Samech-Mem, le prince d'Essav. Il ressort de cela que par la sainteté du Shabbat, l'homme est capable de transformer le mauvais penchant en bien, selon le principe : « Le mauvais ange répond « Amen » malgré lui ». C'est donc là l'explication du Midrash : « Et Elokim bénit le septième jour et le sanctifia », Il le bénit par la lumière du visage de l'homme, Il le sanctifia par la lumière du visage de l'homme », car le Shabbat, brillent sur le visage de l'homme les trois lettres « Youd-Vav-Youd » (י"ו) situées dans les deux yeux et le nez, afin qu'il puisse connecter, au moyen de la lettre « Vav », les deux « Youd » que sont le bon penchant et le mauvais penchant.

Or, le but ultime du service divin est que l'homme poursuive et apporte avec lui la sainteté du Shabbat, afin que même durant les jours de la semaine il réussisse à transformer le mauvais penchant en bien, accomplissant ainsi le commandement : « Tu aimeras Hashem ton Dieu de tout ton cœur » — avec tes deux penchants, le bon penchant et le mauvais penchant ». C'est pourquoi, à la sortie du Shabbat, lorsque l'on sépare la sainteté du Shabbat des six jours de la semaine, on bénit sur les aromates que l'on sent avec le nez, et sur le feu que l'on regarde avec les deux yeux, afin d'unir ainsi le nez avec les deux yeux qui forment la structure des lettres « Youd-Vav-Youd » (י"ו), pour en faire une préparation en vue des six jours de la semaine, afin de faire la paix entre les deux penchants en transformant le mauvais penchant en bien.

La lettre « Shine » de droite correspond au bon penchant, et la lettre « Shine » de gauche correspond au mauvais penchant pour le transformer en bien

Poursuivons afin d'expliquer les paroles du « Chatam Sofer », selon lesquelles le but de la pose du Téfillines du bras sur le bras gauche, face au côté gauche du cœur, est de soumettre tout d'abord le grand révolté — le mauvais penchant — qui se trouve du côté gauche du cœur. Et selon ce qui a été expliqué, il convient d'ajouter qu'après la pose des Téfillines du bras, nous posons les Téfillines de la tête selon le principe²⁴ : « On élève en sainteté », afin de s'élever de degré en degré pour transformer le mauvais penchant lui-même en bien.

Or, cette chose merveilleuse est alludée dans ce qui nous a été ordonné comme Halacha transmise à Moshé depuis le Sinaï de graver la lettre « Shine » sur les deux côtés des Téfillines de la tête. En effet, la lettre « Shine » a pour valeur numérique 300, tout comme le mot « יצר » (Yetzer, penchant). Et puisqu'il y a un bon penchant dont la place est du côté droit, et un mauvais penchant dont la place est du côté gauche, il nous a été ordonné de graver deux lettres « Shine » sur le Téfillines de la tête : un « Shine » du côté droit correspondant au bon penchant, et face à lui un « Shine » du côté gauche correspondant au mauvais penchant.

D'après cela s'expliquera également la raison pour laquelle la lettre « Shine » de gauche doit comporter quatre branches. En effet, lorsque nous observons attentivement, nous voyons qu'il s'agit d'une lettre « Shine » ordinaire à trois branches, à laquelle s'ajoute une branche supplémentaire ayant la forme de la lettre « Vav » (ו). Et cela relève du

22 ויברך אלקים את יום השביעי ויקדש אותו, ברכו באור פניו של אדם, קדשו באור פניו של אדם, לא דומה אור פניו של אדם כל ימות השבת כמו שהוא דומה בשבת

23 שני מלאכי השרת מלווין לו לאדם בערב שבת מבית הכנסת לביתו אחד טוב ואחד רע, וכשבא לביתו ומצא נר דלוק ושלחן ערוך ומטתו מוצעת, מלאך טוב אומר, יהי רצון שתהא לשבת אחרת כך, ומלאך רע עונה אמן בעל כרחו

principe selon lequel « la lettre Vav ajoute à ce qui précède », pour lier et connecter le « Shine » de gauche (qui fait allusion au mauvais penchant) avec le « Shine » de droite (qui fait allusion au bon penchant), afin de transformer ainsi le mauvais penchant lui-même en bien.

Dès lors, il nous sera aisé de comprendre la raison pour laquelle l'Écriture souligne toujours que le lieu de la pose des Téfillines de la tête se situe « entre tes yeux », bien qu'en pratique leur pose se fasse en face du cerveau. C'est que la Torah a voulu nous enseigner une vérité : le but de la pose des Téfillines de la tête est de connecter le mauvais penchant au bon penchant et de le transformer en bien. Il s'avère donc que les Téfillines de la tête correspondent exactement au nez, qui a la forme de la lettre « Vav » (ו), laquelle connecte les deux yeux qui ont la forme de deux « Youd » (י) — l'œil droit correspondant au bon penchant et l'œil gauche au mauvais penchant.

Le lien entre les deux lettres « Shine » relève de la forme « Youd-Vav-Youd », dont la valeur numérique équivaut au Nom « Havayah »

Selon ce qui a été dit, s'expliquera parfaitement le lien merveilleux entre la lettre « Shine » des Téfillines de la tête et le Nom « Havayah », tel qu'il est alludé dans le verset : « כִּי שֵׁם יי נִקְרָא עֲלֶיךָ » (Car le Nom d'Hashem est invoqué sur toi), dont les initiales forment le mot « שִׁינ » (Shine). En effet, il a déjà été expliqué que les deux lettres « Shine » situées à droite et à gauche des Téfillines de la tête, conjointement avec la lettre « Vav » (ו) formée par la quatrième branche du « Shine » de gauche, relèvent exactement des deux yeux et du nez qui ont la forme des trois lettres « Youd-Vav-Youd » (י"ו), où la lettre « Vav » connecte les deux « Youd » que sont le bon penchant et le mauvais penchant.

De même, dans le Téfillines de la tête, la lettre « Vav » issue de la quatrième branche du « Shine » de gauche connecte la lettre « Shine » du côté gauche (qui fait allusion au mauvais penchant) avec la lettre « Shine » du côté droit (qui fait allusion au bon penchant), afin de transformer le mauvais penchant en bien. Et c'est pour cette raison exacte que l'Écriture souligne qu'il faut poser les Téfillines de la tête « entre tes yeux », correspondant au nez qui a la forme de la

lettre « Vav » pour lier les deux yeux qui correspondent aux deux « Youd ». Il s'avère ainsi que les Téfillines de la tête relèvent de la forme « Youd-Vav-Youd » (י"ו), dont la valeur numérique est égale à celle du Nom « Havayah » ($10 + 6 + 10 = 26$). C'est là ce qu'a écrit le « Baal HaTourim » : les initiales de « שֵׁם יי נִקְרָא » forment le mot « שִׁינ » (Shine), car au moyen des deux lettres « Shine » des Téfillines se crée la combinaison « Youd-Vav-Youd » (י"ו), dont la valeur numérique est identique à celle du Nom « Havayah », béni soit-Il.

Dès lors, nous sommes à même de comprendre le saint service de la pose des Téfillines selon le « Chatam Sofer ». Par les Téfillines du bras, que l'on pose sur le bras gauche face au côté gauche du cœur, nous enchaînons le mauvais penchant ; et ce n'est qu'après, lors de la pose des Téfillines de la tête, que nous couronnons le Saint, béni soit-Il, sur nous. Selon ce qui a été expliqué, l'explication en est la suivante : par les Téfillines du bras, nous soumettons la force du mauvais penchant selon le principe « Éloigne-toi du mal » ; puis, par la pose des Téfillines de la tête, nous connectons le « Shine » de gauche - allusion au mauvais « יצ"ר » (penchant) - avec le « Shine » de droite - allusion au bon « יצ"ר » (penchant) - afin de transformer le mauvais penchant lui-même en bien. Par là, nous faisons régner le Saint, béni soit-Il, sur les deux penchants, pour accomplir en toute perfection : « "Tu aimeras Hashem ton Dieu de tout ton cœur" — avec tes deux penchants, le bon penchant et le mauvais penchant » qui s'est transformé en bien.

Et nous pouvons enfin comprendre les paroles de Rabbi Eliezer le Grand au sujet du verset : « Et tous les peuples de la terre verraient que le Nom de Hashem est invoqué sur toi, et ils te craindraient - ce sont les Téfillines de la tête ». Car il est connu que la subsistance des nations provient des forces d'impureté du mauvais penchant. Il s'avère donc que lorsque le mauvais penchant est transformé en bien, elles perdent toute leur vitalité, tout comme il en sera dans le futur à venir lorsque le Saint, béni soit-Il, abattra le mauvais penchant. C'est pourquoi, lorsqu'elles voient les Téfillines de la tête — dont les initiales de « כִּי שֵׁם יי נִקְרָא » forment le mot « שִׁינ » qui transforme le mauvais penchant en bien —, elles sont saisies d'une grande crainte.

